— Six mois à R. Delneste, pour détournement de nombreux objets de coutellerie d'une valeur de 80 fr., au préjudice du sieur Lambert, rue St-Nicolas.

—

Le deuxième conseil de guerre de Paris vient de rendre un jugement qui intéresse tous les réservistes. C'est à ce titre que nous allons raconter brièvement les faits qui ont entraîné la condamnation.

M. D..., étudiant en médecine, réserviste de la classe de 1867, n'avait pas répondu à l'ordre d'appel envoyé à son père, dans la Creuse.

Le père déclara qu'il ne savait pas où habitait son fils.

Celui-ci fut arrêté à Paris et traduit devant le conseil de guerre. Là, l'étudiant a déclaré qu'il croyait être de la classe de 1868. Cette raison n'a pas paru suffisante aux membres du conseil de guerre, qui a condamné M. D... à deux mois de prison.

—

La *France du Nord* nous donne des nouvelles rassurantes sur la situation du port de Boulogne :

« Rien ne rappelle plus la déplorable période durant laquelle notre port est resté bloqué, les services des paquebots et autres ont repris leur activité antérieure.

» Plus heureusement que les chassepots de M. de Failly à Mentana, les torpilles de M. le lieutenant de vaisseau Constantin ont fait merveille ; les morceaux du *Charles Dickens* sont broyés, le chenal est libre.

» On nous dit, cependant, que pour rendre au courant toute sa profondeur, il reste encore à enlever quelques débris. Cette opération aurait lieu prochainement par les soins d'une Compagnie anglaise dont la Chambre de commerce de Boulogne se serait assuré les services. »

Etat-Civil de Roubaix

ERRATUM au bulletin de l'état-civil du 26 novembre, déclarations de naissances. L'enfant annoncé sous le nom de Henri Laverchère, se nomme Henri Delannoy-Laverchère, rue Pauvrée, n° 8. (A St-Jacques).

DÉCLARATIONS DE NAISSANCES du 26 novembre. — Jules Prevost, rue de Croix. — Barbe Merckx, rue Inkermann, 171. — Christiaan Zylstra, rue de Lannoy, 52. — Pierre Derreumaux, rue des Fabricants, 45. — Henri Gerardi, rue du haut Fontenoy, 52. — Léon Cardon, rue des Anges. — Palmyre Kersebilck, rue du Fort, 46.

DÉCLARATIONS DE DÉCÈS du 27 novembre. — Hortense Ferfaille, 21 ans, sans profession, rue Sébastopol. — Adelaïde Delebecque, 78 ans, ménagère, rue Sébastopol. — Joulion Lacroart, 69 ans, propriétaire, rue de Lannoy. — Léopold Vanwarebeke, rue de la Chaussée. — Catherine Montier, 60 ans, Hôtel-Dieu.

COURS PUBLIC DE PHYSIQUE. — *Mercredi 1er décembre, à huit heures du soir.* — Aréomètres de Nicholson et de Fahrenheit; alcoomètre centésimal de Gay-Lussac; pèse-acides; pèse-pétroles; pèse-éthers; oléomètre, etc.

COURS PUBLIC DE CHIMIE. — *Jeudi 2 décembre, à huit heures du soir.* — Acide phosphorique; arsenic; empoisonnements par le phosphore et l'arsenic: moyens de les combattre.

COURS PUBLIC DE PHYSIQUE ET DE CHIMIE. — *Vendredi 3 décembre, à 8 heures du soir.* — Révision des cours de la semaine.

Caisse d'Épargne de Roubaix

Bulletin de la séance du 28 Novembre 1875.

Sommes versées par 116 déposants, dont 25 nouveaux,	Fr. 18.063.»»
44 demandes en remboursement	20.412.66

Les opérations du mois de Décembre sont suivies par MM. J. Toulemonde et Lambin Delattre, directeurs.

CONVOIS FUNÈBRES ET OBITS

Un **obit solennel anniversaire** sera célébré en la Maître-Autel de l'église paroissiale de Notre-Dame, le jeudi 2 décembre 1875, à 10 heures, pour le repos de l'âme de Madame veuve CHARLES CORDONNIER, décédée à Roubaix, le 16 novembre 1872, dans sa 81e année. — Les personnes qui, par oubli, n'auraient pas reçu de lettre de faire part, sont priées de vouloir bien considérer le présent avis comme en tenant lieu.

LETTRES MORTUAIRES ET D'OBIT. — *Imprimerie Alfred Reboux.* — Avis gratuit dans les deux éditions du *Journal de Roubaix*.

Prix de revient des Viandes

DROITS D'OCTROI COMPRIS.

		1re QUAL.	2e QUAL.	3e QUAL.
Bœuf	le k°	1.65	1.26	1.07
Vache	»	1.60	1.22	0.79
Taureau	»	0.00	0.00	0.00
Veau	»	1.96	1.57	1.42
Mouton	»	1.75	1.70	1.45
Porc	»	1.70	1.65	1.60

Roubaix, le 29 Novembre 1875.

Le Maire de Roubaix.
C. DESCAT.

CORRESPONDANCE

Les articles qui suivent, n'engagent ni l'opinion, ni la responsabilité du journal

Monsieur le Rédacteur,

On a vu dernièrement dans le *Journal de Roubaix* qu'un projet d'ouverture d'un nouveau cimetière communal est aujourd'hui étudié par une commission du Conseil municipal. Nous attendrons le rapport élaboré par cette commission avant de nous prononcer sur le fond de cette grave question qui rencontrera, sans aucun doute, une sérieuse hostilité dans ses préliminaires d'exécution. S'il faut en croire des voix autorisées, il paraît que la commission serait disposée à accueillir le projet de fermeture du cimetière actuel et celui de transférer la nouvelle nécropole sur des terrains situés au-delà du pavé de Cartigny, dans les terrains du Crétinier.

L'asile des morts aurait, dit-on, une étendue de 10 à 12 hectares de superficie!

On n'a, sans doute, peut-être pas réfléchi à l'opposition que rencontrerait semblable création, qui soulèverait contre ses auteurs la légitime émotion de toute la population.

En effet, le cimetière actuel peut être agrandi au nord de 20 à 25,000 mètres carrés, et suffire alors pour longtemps encore au service des inhumations, parce que, nous croyons dans l'intérêt des paroisses du St-Sépulcre, de Notre-Dame et du Blanc Seau, qui sera certainement un jour réuni à Roubaix, qu'il est indispensable de songer à un deuxième cimetière dans les terrains situés au-delà du chemin de fer, entre la rue des Arts prolongée et le hameau de l'Allumette.

En demandant la fermeture du cimetière actuel dans quelques années, on n'a pas songé au chiffre des dépenses et des indemnités à accorder aux concessionnaires de sépultures privées, tant pour le déplacement et la réédification des mausolées, que pour les constructions souterraines actuellement érigées dans notre remarquable champ de repos, le plus beau du département.

Agréez, Monsieur le Rédacteur, mes sincères salutations.

FLORIS MULLIEZ.

Roubaix, 28 novembre 1875.

Faits divers

— Le froid est toujours très vif à Paris. Il n'y a pas eu de neige depuis deux jours, mais le temps est assez couvert pour qu'on se prépare à la revoir bientôt. Aussi le club des patineurs est-il en liesse? On parle déjà d'une grande fête de nuit qui aura lieu aussitôt que possible sur l'étang du bois de Boulogne. Ce matin le thermomètre marquait trois au-dessous de zéro. Que cette température dure une quinzaine de jours et la fête sera possible.

— On mande de Cherbourg que dans l'après-midi du 29, la vigie de Longlet a signalé un coup de vent dans la direction du Nord.

Les remorqueurs qui se trouvaient en rade ont alors allumé leurs feux et sont rentrés dans le port. De son côté, la corvette stationnaire Coligny a aussi allumé ses feux et s'est tenue prête à partir au premier coup d'alarme.

Pendant toute la nuit, le vent a soufflé avec violence et il y a eu des tourbillons de neige et de grêle. Ce matin, le temps est un peu plus calme. La corvette cuirassée *Alma* faisant partie de l'escadre de la Méditerranée est arrivée au mouillage sur rade à 9 h. 1/2 du matin, venant de Toulon et en dernier lieu de Lisbonne.

Aucun sinistre n'a été signalé sur les côtes.

— UN AUDACIEUX PICK-POCKET. — Il y a peu de jours, on vient de coffrer un gentleman décoré d'un faux blason, qui avait volé une somme de 24.000 francs d'une façon assez drôle. Ce pick-pocket, affublé d'un très beau nom, avait su gagner les bonnes grâces de M. et Mme B... à Paris.

Il arriva dernièrement à Monaco, muni d'une lettre de recommandation signée de la maîtresse de céans, et il se fit remettre au débotté 8 à 10,000 fr. à titre d'épingles, par la caisse de l'administration. Le soir même il dînait chez M. W., mais après le dîner, on s'aperçut qu'il manquait sur la table une aiguière et une timbale en vermeil. On fit toutes les recherches imaginables sans qu'on osât seulement soupçonner l'honorable gentleman; on se contenta de congédier un ou deux domestiques. Le lendemain, plusieurs habitués de la roulette jetaient des cris de paon déplumé; ils prétendaient qu'on leur avait enlevé, qui un portefeuille, qui une montre, qui un paletot.

Mais voici le bouquet : le gouverneur et le commissaire en chef de Monaco donnaient un grand dîner au grand seigneur anglais et à ses amis, quand tout à coup les maîtres et les gens de la maison se trouvèrent plongés dans un sommeil profond. Les convives profitèrent de ce moment favorable pour dévaliser la maison de fond en comble. Quelques instants après, un des pick-pocket de cette même bande s'affublait du costume du gouverneur et se faisait conduire en voiture avec ses compagnons sur la route de Menton, où ils ont pu gagner les bois du côté de la montagne.

La somme qu'ils ont emportée s'élève à 300,000 francs. Une partie de l'argenterie du prince se trouvait chez le gouverneur.

— Le ballon l'*Atmosphère*, qui s'est élevé avant-hier à l'usine à gaz de la Villette, a exécuté un très remarquable voyage, au point de vue de l'étude de la formation de la neige. Son propriétaire, M. Duté-Poitevin, s'était mis à la disposition de MM. Albert et Gaston Tissandier, accompagnés de M. Redier et de deux amateurs. Le ballon, culminant à 8.500 mètres, s'est élevé à onze heures quarante minutes du matin, et il n'a pas tardé à disparaître dans le masif des nuages. D'après les renseignements qui nous sont communiqués par la société française de navigation aérienne, les voyageurs ont traversé, à 1.500 mètres d'altitude, un véritable banc de cristaux de glace, qui était suspendu dans l'atmosphère sur une épaisseur de 150 mètres et dont la température était de 0°.

Au dessus, l'air était transparent, et d'autres nuages, à travers lesquels brillait le soleil, planaient à deux mille six cents mètres environ au-dessus du sol. L'aréostat l'Atmosphère a été maintenu à l'altitude de mille sept cents mètres pendant deux heures, et les voyageurs n'ont pas eu à souffrir du froid, ce qui arrive presque toujours en ballon parce qu'il n'y a pas d'agitation de l'air. M. G. Tissandier a pu noter un grand nombre de faits intéressants, et son frère a rapporté des croquis curieux.

Le ballon a marché pendant la durée du voyage avec une vitesse de douze lieues à l'heure. Il est tombé près d'Illiers (Eure-et-Loire).

Progrès de l'ART **Dentaire** Dents et Dentiers sans crochets ni ressorts et posés sans douleurs.
Edouard VERBRUGGHE, DENTISTE, breveté de S. M. le Roi des Belge
Roubaix, rue de l'Hospice, 8, Roubaix
MAISON A PARIS
4, Boulevard Poissonnière, 4
NOTA. — Ces dentiers ont l'avantage de ne pas emplir la bouche, ils ne nécessitent pas l'extraction des racines et viennent soutenir les dents chancelantes. — *Succès garantis.*

Nouvelles du soir

On nous écrit de Paris, le 1er décembre :

« Les députés de la gauche qui ont eu un entretien avec M. Buffet au sujet des réunions privées ont communiqué aux journaux républicains le texte suivant de la réponse de M. Buffet.

» M. Buffet a répondu :

» Que le gouvernement ne considérait pas comme réellement privées des réunions composées de 2,000 et 3,000 personnes;

» Que de pareilles réunions lui paraissaient de nature à entretenir dans les esprits une agitation dangereuse;

» Que celle qui avait été dissoute rue Nationale l'avait été parce qu'elle faisait partie de réunions qui devaient être périodiques et fréquentes;

» Que l'on comprenait une réunion de 150 à 200 personnes, convoquées par un ami pour s'entretenir des affaires politiques;

» Que par exemple, le gouvernement ne s'était pas opposé à la réunion des journalistes qui avait eu lieu à l'hôtel du Louvre.

» Mais que les réunions du genre de celles dont on lui parlait, avaient des inconvénients qui rendraient, peut-être, nécessaire qu'il fût statué législativement à cet égard.

» Que, du reste, quant aux réunions privées, il n'y avait pas de règles absolues, qu'elles étaient soumises à l'appréciation du gouverneur de Paris qui pouvait, s'il le jugeait à propos, en référer au ministre de la guerre. »

» Les députés de l'extrême gauche ont résolu de porter la question à la tribune lors de la discussion prochaine de la loi sur l'état de siége. »

—

La Cour d'appel de Paris (1re chambre) a, dans son audience de mardi 30 novembre, sous la présidence de M. le 1er vice-président Larombière, rendu son arrêt sur l'ordonnance du juge-président des référés du tribunal civil de Versailles, portant discontinuation des travaux commencés par la compagnie des chemins de fer de l'Ouest pour relier la gare de Sceaux au palais de l'Assemblée de Versailles, ordonnance attaquée par la compagnie de l'Ouest avec intervention de l'Etat représenté par M. le préfet de Seine-et-Oise. La Cour a maintenu l'ordonnance et condamné la compagnie et le préfet de Seine-et-Oise aux dépens.

—

Petite bourse du soir :

Emprunt	103.80
Turc	24.50

Dépêches télégraphiques

Marseille, 30 novembre. — PROCÈS BALME ET DUTAUD. — *Jugement.* — M. Balme, fabricant de savon, a été condamné à quatre mois de prison et 200 fr. d'amende pour violences envers sa femme. Dutaud, commis et complice de Balme, a été condamné à deux mois d'emprisonnement et à 16 fr. d'amende pour port d'armes prohibées. Les considérants du jugement flétrissent les habitudes vicieuses des deux condamnés, l'attitude déplorable de Dutaud pendant les débats, sa perversité précoce, ainsi que la pression exercée sur lui par son patron.

Marseille, 30 novembre, soir — Dans un éloquent réquisitoire, M. Maille, substitut du procureur de la République, a exprimé l'opinion que Balme avait poussé son commis à assassiner Mme Balme avec un poignard acheté en Suisse, mais les preuves font défaut.

Deux témoins ayant accusé Mme Balme d'immoralité et ces deux témoins ayant fait eux-mêmes, au cours des débats, des aveux honteux, le substitut leur a dit : « Je suis heureux que vous ne soyiez pas Français. »

La lecture du jugement par M. le président Manuel a duré une heure et quart.

UN ÉCHOUEMENT.

Madrid, 30 novembre, soir. — Le navire français, *Robert Surcouf* venant d'Alger avec un chargement de blé, s'est échoué sur les écueils du cap Spartel (Maroc) l'équipage a été sauvé.

LES COMPLICATIONS INTERNATIONALES

Londres, 30 novembre. — Le *Daily News* apprend de New-York, le 29, que tous les vaisseaux de guerre du Nord, de New Orléans, ont reçu rendez-vous à Norfolk. Une grande activité règne dans les arsenaux de la marine.

Le bruit court que le gouvernement va frêter plusieurs bâtiments de transport, mais rien de positif n'est connu.

Madrid, 30 novembre. — On croit ici que les nouvelles relatives à la concentration de la flotte des Etats-Unis à Norfolk sont le fait d'une manœuvre politique ou flibustière.

Londres, 30 novembre. — La *Pall Mall Gazette* publie un télégramme du Sultan de Zanzibar, daté du 17, annonçant que 400 soldats égyptiens avec de l'artillerie, venus sur quatre bâtiments égyptiens, ont occupé la partie septentrionale de Zanzibar et désarmé ses troupes.

Le Sultan proteste contre cette occupation.

INDEMNITÉ AUX DÉPUTÉS PRUSSIENS

Berlin, 30 novembre. — La proposition Schulize Delitzsch, tendant à faire octroyer une indemnité aux députés, après être déjà passée en première et seconde lecture, a été adoptée au scrutin nominal par 171 voix contre 58.

AFFAIRE D'ESPAGNE.

Madrid, 29 nouvembre soir. — (Dépêche arrivée en retard).

Les généraux Jovellar, Martinez Campos et Quesada ont arrêté le plan de campagne à suivre.

Le général Martinez Campos retourne demain à Barcelone pour organiser 35 mille hommes destinés à l'armée du Nord.

Madrid, 29 novembre. — Le gouvernement de Washington a envoyé à son représentant à Madrid une longue dépêche qui est considéré comme une réponse à la note du cabinet espagnol. La teneur de cette dépêche est très-satisfaisante pour les deux nations et dissipe toutes les craintes qu'avaient occasionnées les articles des journaux américains. M. Caleb Cushing communiquera demain ce télégramme au ministre des affaires étrangères.

Le *Cronista* dit que M. Alexandre Castro sera nommé ambassadeur d'Espagne à Lisbonne et que M. Calderon Collantes, qui doit remplacer M. Benavides comme ambassadeur à Rome, partira prochainement pour aller occuper son poste.

La modification ministérielle aura lieu jeudi prochain.

Madrid, 30 novembre. — L'*Imparcial* dit que Don Carlos a disposé ses 20 000 hommes, partie dans la vallée de Valmeseda, aux environs de Berberana, partie à Estella et sur les montagnes des environs de Lumbier, et partie sur les hauteurs qui font place à St-Sebastien. Don Carlos ne possèderait que 40 canons placés à Estella et autres points fortifiés sur des rochers élevés.

Les journaux de Madrid se moquent de la proclamation de Don Carlos à ses volontaires.

La *Gaceta de Madrid* publie un décret acceptant la démission de M. Alcala Galiano, comte de Casa Valencia, ministre des affaires étrangères.

Théâtre des Soirées Dramatiques

SPECTACLE DES FAMILLES

Direction des Frères GAILLET

Rue Neuve, près le Boulevard de Paris

Jeudi 2 décembre.

Le Supplice d'un homme, comédie en trois actes, de MM. E. Grangé et L. Thibout.

Pauvre Jacques, drame-vaudeville, du théâtre de gymnase, par MM. Clairville, Cormon et Grangé.

Ordre du spectacle : 1° Pauvre Jacques; 2° Le Supplice.

Bureaux à 7 h. Rideau à 7 h. 1/2.

Prix des places : Premières, 1 fr. 25; Secondes, 75 c.; Troisièmes, 50 c.; Stalles et Loges, 2 fr.

COMMERCE

Avis divers

HAVRE, 30 novembre. — *Deux heures.* Notre marché aux cotons s'est ouvert, aujourd'hui, avec des affaires languissantes, vu les avis des E.-Unis qui signalent toujours de larges recettes à la source. Nos cours restent à peu près stationnaires, mais la tendance continue d'incliner plutôt en faveur des acheteurs. Tout le mouvement s'est borné au début de la journée à quelques petits achats, en provenances d'Amérique disponibles, dans la parité de f. 80 à 71 le très ordinaire N.-Orléans; f. 73 1 bas dito, et f. 79 le très ordinaire Géorgie.

Les cafés ont provoqué, hier soir, divers achats assez marquants, la consommation stimulée par quelques avis au dehors, s'étant remise avec plus d'entrain aux affaires. Les prix se soutiennent. Nous avons eu à noter ainsi : 4 0 s. Haïti Cap tels quels, à fr. 104 les 50 kilogr., ent.; 1.000 s. Port-au-Prince dito à fr. 95.

Quatre heures. — Notre marché aux cotons se meut avec aussi peu d'entrain qu'au début de la journée.

A livrer, l'on n'a coté aujourd'hui que 50 b. Georgie *good-mid.*, sur ces distincts, par *Arcadian*, à fr. 84 50.

Les ventes signalées jusqu'à quatre heures ne vont, en somme, qu'à 301 b., y compris : ces 50 b. à livrer, et 301 b. des Etats-Unis, disp., à divers prix.

A terme, affaires nulles.

En laines, on n'a écoulé, aujourd'hui, que 30 b. B.-Ayres, saint, à f. 1.77 1/2 le kil.

Bourse de Paris du 30 novembre 1875.

Valeurs.	Cours pr.	Cours du 30 nov.
Courcelles-L.	1600 »»	»»» »» »»» »»
Crespin-lez A.	23 »	»»» »» »»» »
Marly . . .	610 »»	»» »» »»» «
Aniœulin-D.	1435 »»	»»» »» »»» »»
St-Aldegonde	»»»» »»	»»»» »» »»»»

COURS DES HUILES DE LILLE DU 30 NOV.

	Huiles l'hectolitre	Marques l'hectolitre	Tourteaux les 100 kil
Colza	96	24 . 28 50	20 50 21 ..
Œillette		36 40	40 50 ..
— mussat			
Cameline	78 50	18 .. 25	20 ..
Chanvre			18 .. 50
Lin indigène	69	24 25	28 50
Lin exotique	70	2	18

COURS DES SUCRES ET DU 30 NOV.

Sucres	Cours offic.	offert	Demande
Sucre brut, 88 degrés	47		
— 9 à 9			
— en cours, 6 mois	116		
Sucre, 3			
— raffiné			
3/6 betterave, disp.		44 50	45
— — courant logé			
— fin. fr. disp. 10	41		
— — courant logé	4 25		
— Hollande disponible			
— — à livrer			
— — livrer		41	44 50
— — 4 logé		1 25	45
— — décr. 50			

MARCHÉ AUX BESTIAUX DE LA VILLETTE DU 30 NOV. 1875.

Par espèces	Amenés	Poids moyen	Prix par kilogr. le qu.	2e qu.	3e qu.	Prix extrêmes
Bœufs	481		1 6	1 30	1 26	1 08
Vaches	57		1 22	1 02	0 96	1 08
Taureaux	13			1	0 86	1 10
Veaux	648	80 9	1 80	1 60	1 50	1 10

Observations : cent calme.

Bourse de Paris du 30 Novembre 1875.

Deux heures. — La réponse des primes est terminée; elle a eu lieu à des cours à peu près prévus depuis deux jours.

Si, sur notre 5 0/0, elle s'était faite au-dessus de 104, les acheteurs auraient eu des Rentes à liquider; mais au prix de 103 95 la situation se trouve bien allégée.

D'après les dispositions du marché, il est évident que les meneurs cherchent à se débarrasser, car le mois prochain présente trop d'aléa pour qu'ils continuent leur mouvement de hausse.

Les actions de Suez ont encore les honneurs de la journée; après avoir débuté avec quelques francs de perte sur les prix de clôture de la veille, elles sont tombées tout à coup au-dessous de 800.

Les bruits d'achats d'actions de cette valeur faits par les Anglais méritent confirmation; il est peu probable que ces derniers viennent acheter sur notre marché des actions aux environs de 900 fr., quand avec le temps ils peuvent les avoir à des conditions bien meilleures.

La spéculation, selon nous, a fait une faute en faisant monter cette valeur à 200 f. en deux jours; les acheteurs de la dernière heure pourront lui créer des embarras : la réaction va les forcer à se liquider, ce qui entraînera sans doute les actions vers des cours beaucoup plus bas.

Les Autrichiens et les Lombards sont très fermes.

Les valeurs de crédit se maintiennent aux cours de la veille.

Les obligations égyptiennes viennent de réactionner à 36%; des réalisations sont la cause de cette faiblesse.

La Rente italienne est faible à 71 85.

La Banque ottomane est ferme à 452.

Les actions des Tramways-Nord sont demandées à 725.

Les obligations des Charentes ont monté de 2 f. à 290.

La Rente turque est offerte à 23 80.

Les obligations du Crédit foncier de Russie sont cotées 471; on va faire prochainement une émission d'obligations nouvelles.

Trois heures. — Le 3 0/0 clôture à 65 95 et le 5 0/0 à 103 82 1/2.

Chemin de Fer du Nord

HEURES DE DÉPART DES TRAINS

Lille à Croix-Wasquehal, Roubaix, Tourcoing et Mouscron. — Lille, dép. m. 5.15, 6.55, 8.22, 9.55, 11.05; s. 12.57, 2.22, 4.47, 5.20, 6.55, 8.00, 10.13, 11.15.

CROIX-WASQUEHAL, matin, 5.28, 7.08, 8.33, 10.08; s. 1.10, 2.35, 5.00, 7.08, 8.13, 10.26, 11.28. (Il n'y a pas d'arrêt à Croix-Wasquehal, pour les trains partant de Lille à 11.05 du matin et à 5.20 du soir.)

ROUBAIX A TOURCOING ET MOUSCRON, matin, 5.38, 7.18, 8.45, 10.18, 11.23; soir, 1.20, 2.45, 5.10, 5.38, 7.18, 8.23, 10.36, 11.38.

TOURCOING. — Matin : 5.48, 7.24, 8.55, 10.27, 11.34. — Soir : 1.29, 2.53, 5.19, 5.47, 7.24, 8.33, 10.42, 11.44.

MOUSCRON. — Arr. Matin : 6.05, 9.12, 10.44, 11.50. Soir : 1.46, 3.10, 5.36, 6.03, 8.49.

NOTA. — Ne vont que jusqu'à Tourcoing les trains partant de Lille à 6.55 du matin, à 6.55, 10.13 et 11.15 du soir, de Roubaix à 7.08 matin, 7.08, 10.26 et 11.28 du soir.

Mouscron à Tourcoing, Roubaix, Croix-Wasquehal et Lille. — Mouscron, dép. m. 7, 9.30, 11.28; s. 12.05, 3.21, 4.55, 5.57, 7.10, 9.13.

TOURCOING. Matin : 5.05, 7.10, 8.05, 9.40, 11.38; s. 2.15, 1.25, 3.31, 5.05, 6.07, 7.20, 8.18, 9.28, 11.

ROUBAIX A CROIX ET LILLE. Matin : 5.12, 7.18, 8.15, 9.48, 11.46; s. 12.23, 1.33, 3.39, 5.13, 6.18, 7.28, 8.28, 9.36, 11.08.

CROIX-WASQUEHAL. Matin : 5.19, 7.24, 8.19, 9.34, 11.52; s. 12.29, 1.39, 3.45, 5.19, 7.34, 9.34, 9.42, 11.14.

LILLE — Arr. Matin : 5.35, 7.38, 8.35, 10.10, s. 12.08, 12.45, 1.55, 4, 5.35, 6.35, 7.50, 8.55, 9.58, 11.30.

NOTA. — Le train partant de Mouscron à 5 h. 57 soir ne s'arrête pas à Croix-Wasquehal.

SANTÉ A TOUS rendue sans médecines, sans purges et sans frais, par la délicieuse farine de santé de Du Barry, de Londres, dite
REVALESCIÈRE
Vingt-huit ans d'un invariable succès, en triomphant des dyspepsies, mauvaises digestions, gastrites, gastralgies, glaires, vents, aigreurs, acidités, palpitations, pituites, nausées, envois, vomissements, même en grossesse, constipation, diarrhée, dyssenterie, coliques, asthmes, toux, asthme, étouffements, étourdissements, oppression, congestion, névrose, insomnie, mélancolie, diabète, faiblesse, épuisement, anémie, chlorose, tous désordres de la poitrine, gorge, haleine, voix, des bronches, vessie, foie, reins, intestins membrane, muqueuse, cerveau et sang, ainsi que toute irritation et toute odeur fiévreuse en se levant, après certains plats compromettants, oignons, ail, etc., ou boissons alcooliques, même après le tabac. C'est en outre, la nourriture par excellence qui, seule, réussit à éviter tous les accidents de l'enfance. — 85.000 cures, y compris celles de Madame la Duchesse de Castlestuart, le duc de Pluskow, Madame la marquise de Bréhan, Lord Stuart de Decies, pair d'Angleterre, M. le docteur professeur Wurzur, M. le professeur Benehe, etc etc.

Cure N° 48,614. — Mme la marquise de Bréhan, de 7 ans de *Maladie du foie*, d'estomac, amaigrissement, battement nerveux sur tous le corps, agitation nerveuse et tristesse mortelle.

Cure N° 62.986. — Mlle Martin, de *Suppression des règles* et *Danses de Saint-Guy*, déclarée incurable, parfaitement guérie par la *Revalescière*.

Cure N° 65.112. — E. Payard, de *Gastralgie et Vomissements*. Il ne pouvait plus se tenir sur ses jambes, ni dormir, ayant toujours le creux de l'estomac gonflé.

Cure N° 62.845. — M. Boillet, curé, de 36 ans d'*Asthme* avec étouffement dans la nuit.

Cure N° 70.421. — M. A. Spadaro, d'une *Constipation opiniâtre* de 9 ans. C'était terrible, et des médecins hors ligne avaient déclaré qu'il n'y avait pas moyen de le guérir. 3.

Quatre fois plus nourrissante que la viande, elle économise encore 50 fois son prix en médecines. En boîtes : 1/4 kil., 2 fr. 25; 1/2 kil., 4 fr.; 1 kil., 7 fr.; 12 kil., 60 fr. — Les *Biscuits de Revalescière* rafraîchissent la bouche et l'estomac, enlèvent les nausées et les vomissements, même en grossesse ou en mer. En boîtes, de 4, 7 et 60 francs. — *Revalescière chocolatée*, rend appétit, digestion, sommeil, énergie et chairs fermes aux personnes et aux enfants les plus faibles, en nourrit dix fois plus que la viande et que le chocolat ordinaire, sans échauffer. En boîtes de 12 tasses, 2 fr. 25 c.; de 24 tasses, 4 fr.; de 48 tasses, 7 fr.; de 576 tasses, 60 fr.; ou environ 10 c. la tasse. — Envoi contre bon de poste, les boîtes de 12 et 60 fr. *franco*. — Dépôt à Roubaix chez MM. Coille, pharmacien Grand-Place; Morelle-Bourgeois; Léon Danjou, pharmacien, rue de l'Hôtel-de-Ville, à Tourcoing, et chez les pharmaciens et épiciers. — Du Barry et Cie, Place Vendôme, 26, à Paris.

Evitez les contrefaçons. — N'accordez que nos boîtes en fer-blanc avec la marque de fabrique *Revalescière Du Barry*, sur les étiquettes.

ACHETEZ vos MONTRES
DIRECTEMENT EN FABRIQUE
Économie réelle. — Garanties sérieuses.
Boîtes, Gravures, Chiffres et Décorations à votre goût.
Une des plus anciennes Maisons de Fabrication **Robert & Amiet** Ancien Directeur de l'Ecole d'Horlogerie Grde-Rue, 70, Besançon *seule française de production.*
Horloges publiques perfectionnées pr Eglises, Hôtels de Ville etc.

Publication légale

TRIBUNAL DE COMMERCE DE ROUBAIX

Faillite GUILMIN

Messieurs les créanciers sont invités à se réunir au tribunal de Roubaix, salle des faillites, le samedi 4 décembre, à 2 heures 1/2, pour délibérer sur la formation d'un concordat ou d'un contrat d'union.

Le greffier du tribunal,
10092 Henri LEQUENNE.

IMMEUBLES A VENDRE ou A LOUER

A LOUER à Wasquehal, à proximité de l'église, une **maison de rentier** avec cour et jardin entouré de murs. — S'adresser pour les conditions, à MM. Brulois, frères. 9934

A LOUER pour le 1er janvier prochain
BELLE MAISON d'habitation vaste atelier à étage, avec emplacement pour machine à vapeur, cheminée et autres dépendances, le tout érigé sur 1180 m. carrés de superficie.
Cette propriété, par sa distribution et son importance, est propre à tous usages commerciaux et industriels. — Située rue du Collège, 150, — S'adresser à A. Jourdeuil, rue des Fabricants, ou rue de Lannoy, 87. 9600

MAISON A LOUER rue de l'Hospice, n° 4. — S'adresser maison attenante, chez Brizou, cabaretier. 9923

A LOUER pour le 1er janvier 1876 une **MAISON** à usage de rentier, Grande-Rue, à proximité du canal, actuellement occupée par M. Paul Brun. — S'adresser à Me DUTHOIT, notaire à Roubaix. 10078

MAISON A LOUER rue de l'Espérance, 71. — S'adresser maison attenante, chez M. Galisset. 10075

A VENDRE OU A LOUER **UNE FILATURE** contin e de laines peignées, construction anglaise, composée de onze métiers et de leurs préparations. Le tout en bon état d'entretien. S'adr. à M. Valentin Deschamps, mécanicien, Grande-Rue, 141, Roubaix. 10013

VENTES DIVERSES

A vendre d'occasion, une bonne **MACHINE A COUDRE** pour tailleur ou cordonnier. — S'adresser rue du Square, chez M. Dassonville. 10013

A VENDRE d'occasion, **deux presses à paquets** de 5 k. pour coton, laine, soie, et. : l'une à la main; l'autre mécanique et à la main à volonté. **Trois cardes à coton. Deux métiers à retordre**, système Parr-Curtis, de 750 broches, longueur 27 mètres, écartement 35 millimètres. Le tout en bon état. — S'adresser chez M. Parent-Lemaire, quai de Leers, Roubaix. 9932

A VENDRE **22 métiers** grande largeur de 1 m. 73 à 1 m. 84, construction d'Hogson. — S'adresser chez M. H. Mathieu, rue des Lignes. 10011

A VENDRE un **cheval carrossier.** — S'adresser chez M. Brame, à Lannoy. 10050

DEMANDES & OFFRES D'EMPLOIS

AVIS DE LA DIRECTION DU JOURNAL. — Toute réponse envoyée au bureau du journal doit porter sur l'enveloppe soit les initiales indiquées dans l'annonce qu'elle concerne, soit le numéro de cette annonce. Ces sortes de lettres sont remises, sans être ouvertes, aux personnes intéressées.

EMPLOYÉ On demande un employé d'une trentaine d'années, connaissant bien les blousses et les déchets. Appointements fixes et intérêts dans les bénéfices. Inutile de se présenter sans bonnes références. — Réponse au bureau du journal sous le n° 7,000. 10098

EMPLOI Un jeune homme au courant du commerce, désire trouver un emploi. Bonnes références. — S'adresser au bureau du journal. 10096

CONCIERGE Une femme ayant rempli la charge de concierge pendant 10 années, chez M. J.-B. Bossut, et ayant de très-bons certificats, désire trouver une place du même genre. — S'adresser à la campagne de M. J.-B. Bossut. 10095

EMPLOYÉ On demande un employé d'ouvroir, connaissant bien la fabrication. — S'adresser rue des Lignes, 15. 10099

RECEVEUR de RENTES Un propriétaire demande des recettes de loyers de maisons, en ville ou aux environs. — Ecrire au bureau du journal sous les initiales P. V. 10100

DIRECTEUR On demande un directeur de filature de laines peignées, connaissant parfaitement les laines brutes. — Réponse au bureau du journal sous les initiales L. V. 10006

EMPLOI Un homme sérieux, comptable partie double, connaissant aussi les laines peignées et filées, demande un emploi dans une bonne maison soit pour écritures ou comme placier. Bonnes références. — Réponse écrite bureau du journal initiales L. H. 10083

ON DEMANDE un **dresseur** pouvant ourdir au besoin. — S'adresser rue du Fontenoy, 5. 100

EMPLOYÉE Une demoiselle très au courant du commerce, pouvant s'occuper d'écritures et de ventes, demande à être employée à la journée dans une maison de commerce quelconque. Bonnes références. — Réponse au bureau du journal sous les initiales R. S. 10027

EMPLOI Une personne instruite et sérieuse, pouvant donner de très-bons renseignements, demande un emploi de **fille de bureau** ou dans un ouvroir. — Réponse au bureau du journal sous les initiales C. D. 10026